

L'Église de Chine

Situation actuelle



S. Em. le cardinal T'ien
Archevêque de Pékin, Rome de l'Asie

L'OEUVRE DES TRACTS
MONTREAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*
Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc* R. P. Choss-gros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*
Le cardinal Bégin
Une Religieuse
19. *Sainte Marguerite-Marie*
22. *L'Aide aux œuvres catholiques*
R. P. Adélar Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*
Général de Castelneau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *Le Compagnie de Jésus.*
R. P. Adélar Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!*
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.*
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Laffèche* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925* XXX
71. *Saint Pierre Canisius* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*
R. P. Lépicié, O. S. M.
76. *La Presse catholique* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*
Dr Elzéar Miville-Dechéne
83. *Le Dr Amédée Marsan* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!*
R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.*
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*
R. P. Laveille, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.*
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».*
S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*
R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX
114. *La Retraite fermée* Roland Millar
115. *L'Action catholique* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.*
R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.*
R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.*
Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.*
Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.*
E. S. P.
124. *Le Sens social* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.*
S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra »* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.*
Marie-Thérèse Archambault
129. *Les retraites fermées* Dr Joseph Gauvreau
130. *Le B. Albert le Grand* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance — I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.*
Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.*
R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.*
Marguerite Bourgeois
137. *L'Eucharistie et la Charité* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.*
Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance — II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie* E. S. P.
142. *L'Action catholique* Mgr Eugène Lapointe
143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky

L'ÉGLISE DE CHINE

Situation actuelle¹

par Pierre-Xavier MERTENS, S. J.

Tout ce sujet est dominé par deux faits de première importance: l'installation de la hiérarchie en Chine, et les progrès de la persécution communiste. Mais ces faits sont liés à tout le reste, et le lecteur en les étudiant pourra faire à peu près son tour d'horizon chinois.

LE RÉGIME QUI PREND FIN: LES VICAIRES APOSTOLIQUES

C'est donc le 11 avril 1946 que le pape Pie XII a donné au monde sa Constitution apostolique *Quotidie Nos*, érigeant la hiérarchie épiscopale en Chine. Jusqu'ici, les évêques en Chine n'étaient pas évêques de la ville où ils siégeaient, mais évêques *in partibus infidelium*, c'est-à-dire évêques d'une de ces villes épiscopales d'Afrique ou d'Asie qu'a submergées l'invasion musulmane. Mgr Montaigne n'était pas évêque de Pékin, mais de Sidyma; Mgr Lécroart, d'Anchiolos en Bulgarie; Mgr Haouisée était évêque à Shanghai mais non pas de Shanghai. L'origine de cette situation est à chercher à l'époque des découvertes des nouveaux mondes. Le pape Alexandre VI, pour mettre d'accord Espagnols et Portugais et favoriser ainsi la paix nécessaire à l'extension de l'Église, partagea en deux le monde à découvrir: l'Ouest aux Espagnols, l'Est aux Portugais, et laissa aux souverains la désignation des évêques futurs en ces régions, mais se réservant la collation des pouvoirs. Ce fut l'origine du fameux *Patroado* portugais aux Indes et en Chine. Mais quand l'immense Chine s'ouvrit aux missionnaires de toutes nations, le Pape ne voulut plus donner aux seuls Portugais les sièges épiscopaux. Lisbonne s'y opposant, Rome tourna la difficulté en nommant des vicaires apostoliques, c'est-à-dire des lieutenants du Pape:

1. Cet article a paru, en mai 1948, dans l'intéressante revue *Chine Madagascar*, publiée par les Jésuites de Lyon.

le Pape restait seul évêque des nouvelles Missions; le vicaire du Pape gouvernait en son nom. Pourtant, afin que ces vicaires pussent ordonner des prêtres, le Pape leur donna le caractère épiscopal et même un titre épiscopal, mais en dehors des possessions portugaises.

C'est ce régime qui a pris fin; désormais, en Chine, l'évêque qui gouverne en un lieu sera évêque de ce lieu.

Ce n'est pas à dire que jusqu'ici il n'y a jamais eu d'évêques résidentiels en Chine. Saint Louis en Palestine s'allia aux Mongols et par eux apprit l'existence de l'immense empire, alors appelé Cathay; il y envoya des Franciscains. Le Pape fit de même. Et c'est ainsi que le cardinal T'ien, archevêque de Pékin, a eu comme prédécesseur sur son siège, au moyen âge, l'archevêque Jean de Monte Corvino, O. F. M. Et l'on peut souscrire aux paroles de Ma Siang P'ei contre les protestants: « Le christianisme que veulent les Chinois, c'est le christianisme ancien, authentique, qui existait en Chine trois siècles avant Luther. »

Le protomartyr de la Chine est un franciscain français, Mgr Richard de Bourgogne, évêque de Ily-Baliq, dans l'Ouest chinois. Au xvii^e siècle, un évêque chinois a occupé le siège de Nankin, Mgr Grégoire Luo, O. P., plus connu sous son nom portugais: Mgr Lopez. Au xviii^e siècle, on ne peut oublier deux saints évêques jésuites: Mgr de Sousa, portugais, évêque de Pékin, et Mgr Laimbekhoven, allemand, évêque de Nankin. Pourtant, mise à part la longue série des évêques portugais de Macao, les évêques résidentiels en Chine étaient une exception.

LE RÉGIME NOUVEAU: LA HIÉRARCHIE ORDINAIRE EN CHINE

Maintenant tous les vicaires apostoliques sont devenus sur place évêques résidentiels de la ville où ils siégeaient. Vingt d'entre eux sont archevêques, et l'internonce, S. Exc. Mgr Antoine Riberi, a commencé son tour de Chine pour les introniser et leur donner le pallium au nom du Saint-Père. L'Encyclique énumère en plus soixante-sept diocèses dont les évêques sont nommés; quelques diocèses n'ont pas encore de titulaire; avec les trente-huit préfectures apostoliques cela fait donc plus de cent trente divisions ecclésiastiques. Presque toujours

ce sont les capitales de province qui sont devenues métropoles religieuses; au Sechwan, cependant, le siège métropolitain se trouve à Chung-king, avec Mgr Jantzen comme titulaire, tandis que Mgr Rouchouse, qui réside à la capitale, Ch'eng-tu, est suffragant. Au Hupei, c'est Han-kow, avec Mgr Rosa, O. F. M., et Mgr Kowalski, suffragant, siège à la capitale qui est Wu-ch'ang.

Il y a trois archevêques chinois: S. Em. le cardinal Thomas T'ien à Pékin; S. Exc. Mgr Yu-Pin à Nankin et S. Exc. Mgr Joseph Chow à Nan-ch'ang. Ce dernier prélat est Lazariste, parle bien le français et montre volontiers son attachement pour notre pays¹.

En Mandchourie, la métropole est Moukden, en chinois Fongtien. Mais Mgr Blois, nommé archevêque de Moukden, est mort avant de connaître sa nomination.

Entre les diocèses chinois règnent les mêmes énormes différences qu'entre les diocèses de France. Quel écart entre Paris ou Lille, Tarentaise ou Saint-Jean-de-Maurienne. De même Pékin ou Shanghai ont 200,000 fidèles, d'autres diocèses en ont à peine 2,000. Pékin a dix suffragants; Mgr Deroimeau, archevêque de Yun-nan, n'en a pas un.

L'ÉGLISE ET LE GOUVERNEMENT CHINOIS

Ici aussi nouveau régime, nouveau progrès. Jadis le représentant du Saint-Siège en Chine était un délégué apostolique, dépourvu du caractère diplomatique, résidant à Pékin. D'ailleurs, ce régime ne fut inauguré que sous le pape Pie XI et il n'y eut que deux délégués: LL. EE. NN. SS. Costantini et Zanin. Depuis 1946, c'est un internonce que le Pape envoie auprès du gouvernement de Nankin et c'est S. Exc. Mgr Antoine Riberi.

1. Mgr Chow aime raconter le fait suivant: Il se rendait de Paris à Lourdes avec le pèlerinage national. Il parcourait les wagons et partout on faisait fête à l'évêque chinois; dans sa valise on versait de larges aumônes. Une jeune fille lui demande: « Monseigneur, vous parlez si bien français, est-ce qu'il me serait facile d'apprendre le chinois? » — L'évêque de répondre: « Mademoiselle, permettez-moi à mon tour de vous poser une question. Quel est le plus long: d'aller de Marseille à Shanghai ou de Shanghai à Marseille? » — « Monseigneur, je crois bien que c'est la même chose », dit la jeune fille en souriant. — « Eh bien! répliqua Monseigneur, moi Chinois, j'ai appris facilement le français; vous Française, vous apprendrez aussi facilement le chinois. »

De son côté, la République chinoise a envoyé à Rome, comme ministre de Chine auprès du Saint-Siège, S. Exc. Ou-King-Hiung. Ce diplomate mérite toute la sympathie des catholiques de France: élève de l'Université de l'Aurore (fondée et dirigée par les Jésuites), il parle excellemment le français. D'abord protestant, il se mit à lire la vie de sainte Thérèse de Lisieux. Par elle, il obtint la guérison de sa fille et se fit catholique. Et il a écrit un livre admirable: *la Science de l'amour*, tout vibrant de ses enthousiasmes de nouveau converti. On peut y lire cette phrase: « Ma religion est la rencontre de deux amours... l'immense amour du Verbe incarné et le pauvre petit amour de moi pour Lui. » Bien plus, au prix d'un travail de plusieurs années, M. Ou a mené à bien une belle traduction chinoise des Psaumes. Lié d'amitié avec le maréchal-président, M. Ou lui a soumis sa traduction et le maréchal Tsiang, protestant méthodiste, a pris la peine d'y faire quelques améliorations. Un diplomate qui traduit des Psaumes et un chef d'État qui corrige, voilà qui n'est pas peu banal et qui ne se voit qu'en Chine.

C'est le 16 février 1947 que S. Exc. M. Ou a présenté ses lettres de créance au pape Pie XII. Tous ont admiré dans son discours un tact exquis, une soumission de fils, une ferveur religieuse rare. La réponse du Pape fut très émue, appelant les bénédictions de la Providence sur la plus grande nation du monde. Ensuite le ministre descendit à Saint-Pierre; il vénéra le tombeau du chef des Apôtres puis s'agenouilla longuement devant le Saint Sacrement. C'était bien la première fois qu'un diplomate chinois adorait l'Eucharistie dans la basilique romaine.

PÉKIN, SIÈGE CARDINALICE ET ROME DE L'ASIE

Rome est la ville du monde où le caractère catholique de la vraie religion brille avec le plus d'éclat: on y croise des prêtres de toutes nations, des religieux de toutes robes. La multitude des églises et des couvents surprend. D'autres capitales, comme Paris, participent un peu du privilège romain. Or, chose curieuse, à l'autre bout du monde, notre lointain Pékin acquiert chaque année davantage cette similitude. Ici dans les paroisses et les œuvres le nombre des prêtres

a dépassé la centaine; ajoutez à cela les religieux de tous pays et de tous ordres qui y font leur études de chinois ou qui y tiennent des écoles, et vous aurez facilement quelques centaines de prêtres et religieux. On y voit de nombreuses églises ou chapelles avec plus de quatre-vingts tabernacles.

D'où vient cette attraction de Pékin sur le monde religieux de l'Extrême-Orient? Il y a à cela une double réponse historique et psychologique.

Après la suppression de la Compagnie de Jésus et la Grande Révolution, à leur retour, les missionnaires ne s'occupèrent guère durant cent ans que des campagnards. Depuis la République (1911), on a compris que, pour christianiser la Chine, il faut évangéliser ses élites. Or, pour cela, il faut parler et écrire le chinois distingué des villes et des universités; il faut composer des livres pour les classes plus cultivées, comme firent les anciens Jésuites Ricci, Verbiest, Buglio et Parennin. De là chez les supérieurs religieux le désir d'établir des écoles de langue chinoise pour les jeunes religieux frais débarqués d'Europe ou d'Amérique. Or Pékin était tout désigné pour cela. A Pékin, la langue mandarinale ou *Kuan-Hua*, vivifiée et modernisée par le parler national ou *Kuo-yü*, se parle avec une pureté unique. Ici les quatre accents ou tons très bien marqués, les voyelles claires et les consonnes finales redoublées rythment la phrase et distinguent les parties du discours: charme à la fois pour l'oreille et l'esprit. De plus, dans sa belle plaine verdoyante au pied des monts Si-shan ou « Collines de l'Ouest », Pékin jouit d'un climat frais même au plus fort de l'été; on y a sans doute bien quelques journées chaudes, mais qu'est-ce en comparaison de l'accablante humidité de Shanghai ou de la chaleur étouffante de Tien-Tsin? En outre, Pékin a été durant de longs siècles la capitale du plus formidable des empires. Quantité de princes et d'eunuques, beaucoup de riches mandarins retraités avaient ici leurs palais. Depuis la chute de l'empire, ces courtisans et fonctionnaires sans soldes ou revenus n'aspirent qu'à vendre leurs immeubles. Or ces propriétés se prêtent fort bien à l'établissement des maisons d'études: outre de vastes salles qui deviendront chapelles, bibliothèques, classes et réfectoires, elles ont presque toutes des jardins et des pelouses ombragées

de beaux arbres. On repeint au rouge impérial les vieilles colonnes; c'est à qui fera la plus belle chapelle chinoise. L'art chinois a trouvé dans l'Église un sûr asile.

Enfin Pékin est une ville universitaire, paisible et studieuse, qui n'a rien de la bruyante activité commerciale de Shanghai et de Hankow ou de leur décor presque uniquement mercantile; car le cachet extérieur et physique de Pékin, c'est un vaste parc couvert d'une épaisse frondaison d'arbres; et d'une des éminences du centre de la ville on aperçoit à perte de vue le tapis vert de leur feuillage à peine troué de-ci de-là de quelques éclaircies où brille le jaune chaud et doré des toitures princières.

C'est peut-être un des plus beaux spectacles qu'il soit donné aux hommes de contempler. Et c'est comme une atmosphère de recueillement où l'on sent vivre la réflexion et le travail de la pensée: car toujours ici il y a des conférences, des académies littéraires, scientifiques ou musicales. On sent avec délice dans Pékin quelque chose de la chaleur spirituelle de Paris. Et dans cette vie de l'esprit, la grande et jeune université catholique joue un rôle de premier plan.

Pékin, Rome de l'Asie par sa longue histoire, ses beautés artistiques et naturelles, l'est aussi par la présence de tous les ordres et congrégations religieuses d'hommes et de femmes. Cette année, quatre maisons religieuses se sont ouvertes: Salésiens, Rédemptoristes, Bénédictins, Frères des Écoles chrétiennes (Canadiens). Autour de l'Université catholique, les écoles et les couvents se multiplient et voisinent. C'est le « Quartier latin » de Pékin. Les œuvres d'assistance et d'enseignement ne se comptent plus. Les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul ont trois hôpitaux; les Maristes dirigent cinq collèges très peuplés. Joséphines, Franciscaines, Filles de la Charité et Sœurs du Saint-Esprit donnent l'enseignement aux filles. Partout à côté des classes payantes, il y a des cours gratuits qui éduquent d'innombrables enfants pauvres.

Le cardinal T'ien pousse tout son monde à prier pour la conversion de Pékin et il a enrichi d'une indulgence spéciale l'invocation « Cœur de Jésus que votre règne arrive à Pékin ». Et il ajoute: « Veuillez les prêtres, les religieux, les pieux chrétiens répéter souvent cette invocation en allant par la

ville! Qu'ils y joignent quelques mortifications, la modestie des yeux dans la rue, et qu'ils ne manquent pas de révéler aux païens Jésus-Christ leur Rédempteur et la sainte Église leur Mère. »

ÉVOLUTION DE LA GUERRE CIVILE: PRISE DE YEN-AN,
LA CAPITALE ROUGE

Dans cette seconde partie qui a rapport à la persécution communiste, examinons d'abord les péripéties de la guerre civile depuis un an.

Dans un article des *Études* (mai 1946): « L'armée Palou et le bolchevisme militaire en Chine », j'ai raconté la marche héroïque de cette armée à travers la Chine, et l'installation du gouvernement communiste à Yen-An, dans la province du Shen-si. Son nom lui vint de la rivière Yen.

Or, le 19 mars 1947, à huit heures du matin, l'armée nationale est entrée à Yen-An. J'étais alors à Si-An, capitale de la province, à trois cents kilomètres au sud. Le maréchal Tsiang venait de traverser la ville avec plusieurs divisions de l'armée nationale dont nous avons admiré l'air martial, le parfait équipement et la bonne tenue. Allait-on attaquer Yen-An? Le Shen-si serait-il enfin délivré de la terreur bolcheviste? Or, le soir, on apprit que Yen-An était tombé et que l'armée rouge fuyait vers le nord-est. Dans toute la ville ce fut une explosion de joie. Quelques mois plus tôt, Kalgan avait été délivré par Fu-Tso-I, habile tacticien et chef suprême des armées de Mongolie.

Mais ces victoires ne brisèrent nullement la puissance des Rouges: ils tenaient encore Harbin, l'énorme ville au nord de la Mandchourie, restant ainsi en contact avec les Rouges de Moscou. La nouvelle capitale rouge s'installa à Kiamouze, non loin de Harbin. Presque en bordure de la frontière russe, la nouvelle capitale est presque inaccessible. Kiamouze est le chef-lieu d'un vicariat apostolique confié aux Capucins du Tyrol; les bureaux du gouvernement sont installés dans la résidence des missionnaires.

Dans le Hopeh, dont Pékin est la capitale, les armées rouges montent lentement du sud vers le nord; elles sont à cent kilomètres de Tien-Tsin, sur la ligne de Nankin; tandis

que sur la ligne de Han-kow, au prix de 20,000 morts, les Rouges ont enlevé l'importante ville de Tchen-ting, à trois cents kilomètres de Pékin.

Aujourd'hui, l'armée Palou, ou 8^e armée, occupe un cinquième du territoire et contrôle un quart de la population. 100 millions, peut-être 120 millions. A part Harbin, les Rouges n'occupent cependant aucune grande ville. Mais en Mandchourie, au Hopeh, Chantung, Shansi, toute la campagne est à eux.

LA PERSÉCUTION COMMUNISTE

A leur arrivée dans une chrétienté, les communistes apportent des paroles de paix et professent le principe de la liberté de conscience: l'article des PP. Pattyn et Bonningue nous incline à croire que parmi les grands chefs il y a des gens sincères. Mais bien vite l'évangélisation est arrêtée, les écoles sont fermées, les églises et presbytères réquisitionnés. Pourtant, au missionnaire curé, on laisse généralement la jouissance de son église, le dimanche matin et les jours de grande fête. Nos campagnes se sont vidées de leur population masculine: hommes mûrs et jeunes gens ont fui dans les villes pour ne pas être incorporés dans l'armée rouge. Quant aux femmes, la propagande marxiste ne mord pas sur elles: le dimanche elles sont fidèles à la communion et à la messe plus encore que jadis. Dans la mission de Sien-Hsien, la fête de Pâques a été partout très fervente.

Actuellement, au Hopeh, Shantung et Shansi, le nombre des églises brûlées est incalculable. Qui dira la désolation de nos paysans chrétiens? Cette belle église pour laquelle ils avaient économisé durant des années, qu'ils avaient construite de leurs mains, ornée de chères images, la voilà qui flambe sous leurs yeux. Presque partout les prêtres sont restés et ce sont les ruines morales qu'ils déplorent plus encore que les ruines matérielles. Sans doute, chez les adultes, la foi s'est ancrée dans les cœurs avec l'horreur de l'athéisme qui ramène la barbarie. Mais les enfants se trouvent sans écoles, sans catéchismes, sans éducation! Ils ne savent plus lire, ils ne savent plus prier. L'immoralité infantile fait des progrès effrayants.

Une vingtaine de missions florissantes sont ruinées et complètement désorganisées. Les communistes prétendent qu'ils ne torturent jamais. Voici pourtant quelques cas: à Yen-An, le prêtre Yang était leur prisonnier. Ils lui ordonnent d'écrire et de signer un article en leur faveur pour un journal. Le prêtre consent, il loue ce qui peut être loué. Mais quand on lui ordonne de renoncer au célibat, de renier le Christ, il refuse. Alors on le torture et on le tue. A Shun-te, ils ont torturé les prêtres polonais, sans en exempter l'évêque, Mgr Kraus. Là se trouvait un hôpital dirigé par les Filles de la Charité, où le célèbre ophtalmologiste, le R. P. Suniewitch, a guéri des milliers de malades des yeux; il y a aussi un grand orphelinat. Les communistes s'emparent de la supérieure et se mettent à la bafouer, la frapper. Il y avait eu 315 décès à l'hôpital, surtout de bébés, depuis qu'elle y était supérieure. On l'accuse donc d'avoir perpétré 315 assassinats, d'avoir arraché les yeux aux enfants, etc... A certains moments, les ignominies et les souffrances qu'on lui infligeait ressemblaient tant à celles de Notre-Seigneur que la bonne supérieure murmurait devant ses Sœurs prisonnières avec elle: « Mon Jésus, qui est-ce qu'on torture? Est-ce vous? Est-ce moi? »

LES PARTIS POLITIQUES EN CHINE

On peut distinguer en Chine quatre grands partis politiques:

1° A droite, voici le *Parti républicain*, « Kuomintang ». C'est lui qui a fait la Révolution et qui a terrassé l'Empire. En 1927, le généralissime Tsiang Kai-Chek a conduit victorieusement son armée de Canton à Pékin et a supplanté les vieux républicains conservateurs et véreux de Tuan Ki-jui. Depuis lors, le parti républicain gouverne la Chine. Il est devenu le grand parti de l'ordre. Mais, comme dans toute chose humaine, il ne faut pas s'étonner si parfois, même dans l'entourage plus ou moins proche du généralissime, on trouve des politiques trop peu soucieux du bien commun. Que dire alors de cette armée de fonctionnaires qui administrent une république de 460 millions d'habitants? D'autant que l'influence chrétienne n'a pas pénétré au fort de tels milieux.

2° Il s'est formé récemment le *Parti des Jeunes*, « Ching-nien-tang », qui semble garder les idées du Parti républicain, mais en rejetant ses hommes. Il accuse les ministres de concussion, il signale les fautes du gouvernement; pour lui le Kuo-min-tang est un parti véreux.

3° A gauche, il y a l'énorme *Parti communiste*, ou « Kung-ch'an-tang ». Il a son armée, l'armée rouge, appelée aussi *Armée Palou* (voir article cité), et les communistes avouent sans vergogne que sans son armée le parti ne pourrait subsister. Cette armée est en lutte ouverte avec l'armée nationale. Non seulement elle n'obéit pas au gouvernement, mais elle empêche le quart du pays de lui obéir; elle détruit les chemins de fer et coupe la Chine en deux; elle affame les villes; elle ruine le pays en entravant l'exploitation des richesses agricoles et minières. Elle menace d'amener la catastrophe financière parce qu'elle rend l'exportation impossible. Malgré cette hostilité déclarée, les chefs communistes étaient restés libres et influents à Nankin. Voilà le paradoxe! Sans doute le général Chu-te, chef suprême de l'armée rouge, n'est jamais allé à Nankin. Le président politique du parti, Mao Che-tung, est considéré par tous les Rouges comme l'égal de Tsiang Kai-Chek; lui non plus n'oserait se produire à Nankin. Mais que de fois son alter-ego, l'actif et habile Chow En-lai, est allé à la capitale!

4° A côté du parti communiste et s'en distinguant par des nuances assez fines est l'*Alliance démocratique*, ou « Min-Mong ». C'est un parti plus intellectuel, plus cultivé, plus poli; c'est un bolchevisme en manchettes: les grossièretés et les cruautés des Rouges lui répugnent. Il veut garder quelque chose de la civilisation. Il travaille les écoles et les universités; il traduit les livres de Moscou et inonde le pays de romans communistes. Surtout il fomenté les grèves d'étudiants pour faire cesser la guerre aux Rouges et finalement confier les destinées du pays aux communistes. Durant presque toute cette année, à la célèbre université pékinoise de Ching-Hoa, il a été impossible d'étudier. En fin d'année scolaire, mai-juin 1947, presque toutes les universités, même les meilleures, ont été entraînées et comme forcées à la grève.

Il faut noter ici que le *Parti social populaire*, qui n'est qu'une subdivision de l'Alliance démocratique, vient de renier celle-ci, pour se rapprocher de Tsiang Kai-Chek.

LE MARÉCHAL-PRÉSIDENT TSIANG

Du point de vue religieux et personnel, Tsiang Kai-Chek est méthodiste. Sa femme, Sung Mei-lin, l'est aussi, elle est descendante à la seizième génération du grand ministre catholique Sü Kuang-ki, converti du P. Ricci. Sa grand'mère s'est faite protestante pour épouser un pasteur.

Au-dessus des discussions politiques plane le généralissime Tsiang, chef de l'État chinois. En Chine libre, les critiques qui attaquent le Parti républicain ne montent guère jusqu'à lui. Chez les communistes, c'est autre chose: là, sur les murs des villages, vous lisez en lettres énormes des injures à son adresse. Et quand on veut couler un homme, on l'accuse d'être commissaire du gouvernement, c'est-à-dire envoyé de Tsiang Kai-Chek.

Le pays doit sa victoire sur le Japon à sa calme ténacité: il le sait et il lui en garde reconnaissance. A Pékin, au-dessus de la porte du palais impérial, on peut voir un immense portrait peint du maréchal: au moins douze mètres carrés de toile. J'ai vu un portrait semblable à Si-An du Shen-si, pendu à la tour de l'horloge au centre de la ville. A Yen-An même, les PP. Pattyn et Bonningue ont vu le portrait de Tsiang Kai-Chek faisant pendant au portrait du président communiste Mao Cheh-tung: ceci est un trait typiquement chinois qui se défend toujours des extrêmes; ou peut-être voulait-on obtenir des éloges en montrant la largeur de vue et le patriotisme foncier du parti?

Un jour je parlais à Pékin dans une grande école de jeunes gens. C'était l'été: poitrines décolletées, jambes et bras nus, beaux gars bien musclés, yeux pétillants et attentifs. Je vins à prononcer le nom du président: aussitôt toute la salle se leva comme mue par un ressort. A Sü-Chow, devant une centaine de jeunes filles, je rappelais les exemples d'énergie du généralissime: à son nom toutes se levèrent.

Le généralissime est grand de taille, sec et maigre, nez long et menton volontaire; regard clair et direct qui fouille

jusqu'au fond de l'âme, mais fait de bienveillante bonté. Il a vite fait de gagner les cœurs. A soixante ans il garde tout l'allant d'un jeune homme. Il émane de sa personne une énergie conquérante, une ténacité indomptable, une foi inconfusable dans les destinées du pays. Et tout cela est communicatif. Depuis vingt ans qu'il mène la Chine, que d'obstacles n'a-t-il pas vaincus! Dans l'effroyable crise actuelle, il reste pour la Chine la meilleure chance de salut.

Tous les matins, il médite l'Évangile durant une demi-heure. Captif de Chang Hsue-liang à Si-An, c'est dans la prière qu'il puisait sa force.

Les relations les plus cordiales unissaient le généralissime et S. Exc. le délégué, Mgr Zanin. L'Église catholique a toutes les sympathies de Tsiang Kai-Chek; il voit en elle la grande force de relèvement pour sa patrie.

INFLATION ET MISSIONS

Il y a quelques années, on traversait tout Pékin, juché sur un « pousse » ou « rickchaw », pour quelques cents, à peine une demi-piastre; maintenant il en faut au moins 3,000. Vous retrouvez au fond d'un tiroir une de ces robustes piastres chinoises de jadis, à la banque on vous la changera pour 21,000 piastres papier. Et la dépréciation s'accélère: le dollar américain est fixé à 12,000 au marché officiel, mais au marché clandestin on en obtient 140,000. La courbe s'incline de plus en plus, et sauf un grand succès de l'armée nationale, la piastre va se précipiter à pic dans le gouffre du zéro. En attendant les presses impriment à tour de bras de nouveaux billets de 10,000; maintenant on en fait de 50,000... L'histoire se renouvelle des assignats après l'expérience de Law et du mark allemand de 1923. On devine les désastreuses conséquences de cette catastrophe pour les missions: jusque maintenant, grâce aux économies du passé et aux fonds venus d'Europe et d'Amérique, on a pu tenir le coup. Espérons toujours en la Providence qui ne permet même pas qu'un cheveu tombe de notre tête.

Les campagnes sous le régime communiste sont dans la misère; mais les villes souffrent aussi. Voyez-vous Pékin et ses neuf portes d'où sortent neuf routes nationales de pre-

mière grandeur ? Mais plus ou moins loin voici un poste communiste qui perçoit des taxes sur tout ce qui entre, grains, bétail et denrées de première nécessité. On reçoit par voie libre de leur contrôle des produits venus d'outre-mer, d'Amérique surtout; mais le gouvernement, qui a besoin d'argent plus que jamais, y met des taxes. D'où la vie chère. Une livre de viande coûte de 17,000 à 18,000 piastres; un chapeau colonial 250,000; et 50,000 pour de légères pantoufles chinoises. Pour un manteau, il faut plus d'un million. Où est le temps où pour une piastre on avait 120 œufs ?

SI PÉKIN EST PRIS...

En février 1947, l'armée américaine, pour ôter aux Russes tout prétexte d'entrer en Chine, a évacué Pékin et Tientsin. L'armée communiste s'est enhardie et s'est rapprochée de ces deux villes. Bien des fois elle a coupé le chemin de fer qui les relie. De même pour Paoting, qui est resté des mois sans communication avec Pékin. Dans les « Collines de l'Ouest » les Rouges sont à dix ou vingt kilomètres de nous.

On se prend à craindre pour tant de richesses artistiques accumulées au cours des temps, pour les institutions charitables, pour nos églises, pour toutes les écoles, en un mot pour la civilisation elle-même menacée au cœur du pays, si telle éventualité devait se réaliser.

Encore une fois Dieu veille: *Deus providebit.*

POINTS DE CONTACT ET LUEURS D'ESPOIR

Parmi les communistes chinois, et dans le parti plus policé de l'Alliance démocratique, il y a des âmes droites et généreuses, des hommes sincères et de bonne foi. Avec eux nous avons des points de contact: ils déplorent et combattent les abus; nous aussi et de façon plus efficace. Ils condamnent cette poignée de capitalistes égoïstes qui exploitent une multitude de travailleurs; avant eux et plus qu'eux, les Papes ont élevé la voix. Pie XI, dans l'encyclique *Quadragesimo anno*, marque au fer rouge les capitalistes égoïstes. C'est une encyclique au vitriol avec des phrases vengeresses que tout communiste signera volontiers. Les communistes veulent s'oublier, se sacrifier pour le bien de l'humanité. Or l'Église catholique

n'est-elle pas une grande école d'altruisme ? Mais le Pape a aussi écrit dans son Encyclique sur le Communisme athée : et c'est là ce qui nous sépare, mais moins peut-être en Chine qu'ailleurs. Le Chinois, en effet, a un sens inné, résultat d'une éducation séculaire, des nuances et des adaptations ; il ménage son adversaire et il tâche d'arriver à sa composition. Ainsi donc, pour les communistes intelligents et sincères, nous pouvons les convaincre. Ils ne peuvent pas ne pas voir qu'avec ses milliers d'hôpitaux et dispensaires, ses écoles gratuites qui couvrent le monde, l'Église travaille plus efficacement au soulagement des misères physiques, intellectuelles et morales que tous les meetings du parti rouge. Chaque prêtre est un professeur de bienveillance, un trait d'union entre les pauvres humains. Nous sommes l'armée de la charité ; nous sommes les soldats de l'amour.

Quant aux fanatiques, aux tortionnaires, Tsiang Kai-Chek s'en occupera. Tout récemment, l'Université catholique des « Hautes Études » de Tientsin et toutes les écoles de la ville ont été occupées par une grande armée de jeunes gens fidèles au généralissime. Pékin se prépare de son côté à en recevoir. Oui, il y a de l'espoir. Quand l'armée communiste sera anéantie, le mal qu'elle a fait sera vite réparé. Et bien des gens sérieusement informés partagent le jugement du R. P. Bonningue, dans les *Études* de mai 1947 : « Malgré sa propagande savante, sa police et son armée, le communisme en Chine n'a pas encore exercé une emprise profonde et définitive. La masse rurale lui a donné peu d'adhésions sincères. Il apparaît plutôt comme une maladie superficielle que comme une lésion organique. Il peut disparaître avec ses compagnons qui sont la haine, la terreur, la suspicion mutuelle et la guerre civile. L'équité et le souci du bien commun vivraient sans lui et feraient de la Chine une nation heureuse de jouir de sa vigueur et de son unité. »

J'ai foi, moi aussi, dans les destinées de ce grand peuple sobre et travailleur, si poli et si fin, le plus honnête des peuples païens ; de cette immense nation, civilisée depuis des millénaires et à qui il n'a manqué somme toute, pour prendre la tête de l'humanité, que d'être gouvernée chrétiennement durant quelques siècles.

La Mission de Sūchow

Depuis 1924 les Jésuites canadiens exercent leur zèle missionnaire dans un des secteurs les plus importants de Chine, la région de Sūchow.

Situé dans la province de Kiangsu qui longe le littoral au nord de Shanghai, le territoire de Sūchow équivaut à une langue de terre qui s'étendrait de Québec à Montréal sur une largeur de 60 milles. Dans cette superficie plutôt restreinte grouille une population de 5 millions d'habitants, dont 90,000 chrétiens.

La grande majorité du peuple vit de la terre, ce qui veut dire, en Chine, vie dure et pénible, sans aucune des commodités modernes. Une récolte manquée suffit, parfois, à engendrer la famine.

Les mœurs sont celles de la Chine du Nord. Mœurs assez rudes qu'adoucit cependant un esprit familial intense, gardien des coutumes ancestrales et de nombreuses superstitions.

La ville même de Sūchow, située à mi-chemin entre Pékin et Shanghai, compte une population de 200,000 âmes. C'est une des vieilles villes de Chine que le P. Ricci visita, jadis, et qui, dès le XVII^e siècle, possédait deux églises catholiques.

En 1842, les Jésuites français s'établissent à Shanghai. Quarante ans plus tard, ils pénètrent jusqu'à Sūchow. En 1909, grâce au travail presque miraculeux du P. Gain, le véritable fondateur de la mission, le nombre des chrétiens s'élève à 25,000.

Dès 1918, cinq Jésuites canadiens vont aider les Pères français au Sūchow. Et, en 1924, la Mission passe complètement aux mains des Canadiens, avec l'arrivée en Chine du P. Lavoie et du Fr. Souigny.

De 1924 à 1931, la mission s'organise et devient, pour ainsi dire, adulte. En 1932, par une décision de Rome, elle prend le titre de vicariat apostolique et, récemment, elle a été élevée au rang de diocèse. Son premier évêque est S. Exc. Mgr Philippe Côté, S. J.

Un collège bâti au centre même de la ville, en 1913, s'est taillé peu à peu une haute réputation. Son enseignement soigné, le choix de ses professeurs, son matériel scolaire

moderne en font actuellement l'institution la plus recherchée de la région. Il a très bonne presse auprès du gouvernement.

Dans la campagne, les missionnaires se dévouent au ministère paroissial d'une quinzaine de postes qui, chacun, se ramifient en de nombreux embranchements. C'est dire que le curé et ses vicaires, s'il en a, sont toujours débordés. Leur vie ne peut être que frugale, soumis qu'ils sont, comme leurs paroissiens, à des conditions de vie qui s'apparentent fort à la pauvreté.

La guerre sino-japonaise porta un terrible coup à la mission de Süchow. La ville, située à la croisée de deux lignes de chemin de fer, devint un point stratégique de première importance et... une bonne cible pour les bombes! L'occupation japonaise affecta surtout le personnel de la mission. Quatre missionnaires tombèrent sous les balles de fanatiques; les autres durent prendre le chemin du camp de concentration.

Sitôt la paix annoncée, les missionnaires revinrent en toute hâte à leurs postes et durent, en beaucoup d'endroits, recommencer sur des ruines.

Un nouvel ennemi, plus dangereux que l'envahisseur, les y attendait: le communisme... Deux des plus beaux centres, Tangshan et Howchuang, furent totalement détruits (collège, église, résidence) en 1947.

L'automne de 1948 réservait la douloureuse et incroyable réalité: la chute de Süchow aux mains des communistes...

Si jusqu'à maintenant on ne déplore aucune perte de vie, l'église et la résidence de Tasukia ont été bombardées.

A Süchow même, le personnel du collège, quoique réduit, reste fidèle au poste. Dans la campagne, les missionnaires qui le peuvent continuent leur apostolat. C'est que pour le moment les communistes se montrent assez conciliants. Mais, que réserve l'avenir?

En septembre 1948, le diocèse comprenait quatre-vingt-deux Canadiens: un évêque, quarante-six prêtres, treize frères coadjuteurs, tous jésuites, et huit religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception.

G. G.

CUM PERMISSU SUPERIORUM

Nihil obstat: Honorius RAYMOND, S. J., Censeur diocésain.

Imprimatur: † I.-C. CHAUMONT, *Év. d'Aréna, Auxiliaire de Montréal.*

23 décembre 1948.

L'ŒUVRE DES TRACTS

144. *Le Scoutisme canadien-français*.
R. P. Paul Bélanger, S. J.
145. *L'Aumône* — I.
Mgr Charles Lamarche
146. *Le Monument du Soutien canadien*.
L'hon. Rodolphe Lemieux
153. *Un groupe de jeunesse catholique*.
Abbé Aurèle Parrot
154. *La Sanctification du dimanche* — XXX
158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.
J.-A. Julien
159. *Le Malaise économique* — Nos Evêques
163. *Les Carrières* — I.
Mgr Piquet et P. L. Lalande, S. J.
165. *Les Carrières* — II.
A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
167. *Les Carrières* — III.
Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
168. *Les Carrières* — IV.
S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.
S. S. Pie XI
171. *L'Héroïque Aventure*.
R. P. Gérard Goulet, S. J.
172. *Les Carrières* — V.
A. Champagne et P. Joncas
173. *La Famine en Russie* — Cilacc
174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout
176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.
R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.
Abbé J.-A. Sabourin
178. *Les Carrières* — VII.
E. L'Heureux et A. Lévillé
179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.
R. P. Paul Donceur, S. J.
183. *L'Apostolat* — J. Sylvestre et A. Provencher
184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.
E. Mathieu et M. Chartrand
185. *Mgr Provencher* — R. P. Alex. Dugré, S. J.
186. *Les Carrières* — VIII.
E. Minville et A. Laurendeau
187. *Saint Jean Bosco* — P. René Girard, S. J.
189. *La Retraite fermée et les jeunes*.
Jean-Paul Verschelden
190. *Armand La Vergne* — XXX
191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.
R. P. Tenneson, S. J.
192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.
Gérard Tremblay
197. *Pacifisme révolutionnaire*.
« Lettres de Rome »
198. *L'Œuvre des Gouttes de lait parotissiales*.
Dr Joseph Gauvreau
199. *Les Jésuites* — Abbé Joseph Gariépy
200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* — O. T. J.
201. *Sous la menace rouge*.
R. P. Archambault, S. J.
202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.
Paul-Emil Léger, P. S. S.
206. *L'Action catholique* — I. S. S. Pie XI
207. *Le Cinéma* — S. S. Pie XI
210. *Sœur Mathilde de la Providence*.
Marie-Claire Daveluy
212. *Notre régime pénitentiaire* — Dr Joseph Risi
213. *L'Ordre social chrétien* — Cardinal Liénart
215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* — S. S. Pie XI
216. *Le Père Marquette* — Alexandre Dugré, S. J.
217. *Sur les pas du Frère André*.
Frère Léopold, C. S. C.
218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery*.
R. P. Léon Pouliot, S. J.
219. *L'Espagne dans les chaînes* — Gil Robles
220. *L'Expérience d'Antigonish*.
Abbé Livain Chiasson
221. *Le Saint Rosaire*.
S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
222. *Retraites pour collégiens* — Abbé A. Mignolet
223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse*.
Roger Brossard
224. *L'Action catholique* — II. S. S. Pie XI
225. *Congrès Eucharistique National de Québec*.
R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
226. *Lettre sur le communisme*.
S. Exc. Mgr Georges Gauthier
227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard*.
R. P. Léo Boisvenu, S. S. S.
228. *Mémoires des minorités au Canada* — O. T.
229. *La Vierge en Nouvelle-France* — I.
P. Charles Dubé, S. J.
230. *Congrès mondial de la jeunesse* — E. S. P.
231. *Doit-on tolérer la propagande communiste ?*
Abbé Camille Poisson
232. *Une Université catholique au Japon*.
R. P. Hugo Lasalle, S. J.
233. *Le Front unique, piège communiste*.
Entente internationale anticommuniste
234. *The Boyce of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »*.
H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
235. *Vœux du premier Congrès de tempérance*.
E. S. P.
236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma ?*
Comité des Œuvres catholiques
237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan !*
Abbé Georges Panneton
240. *Sa Sainteté Pie XII* — E. S. P.
241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines*.
S. S. Pie XI
242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S. ?*
S. E. P. E. S.
243. *La Soumission de « l'Action française »*.
E. S. P.
244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario*.
Dr Raoul Hurtubise
245. *Une élite dans l'industrie* — Abbé B. Gingras
246. *Lettre encyclique « Seruum Latitiae »*.
S. S. Pie XII
247. *La Vierge en Nouvelle-France* — II.
P. Charles Dubé, S. J.
248. *Allucinations de Noël* — S. S. Pie XII
249. *La Nouvelle Tactique du Komintern*.
Entente internationale
250. *La Science, la Foi, la Vision* — S. S. Pie XII
251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1763 ?*
G.-E. Marquis
252. *Mgr Adélar Languevin, O. M. I.*
Abbé Léonide Primeau
253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* — S. J.
254. *Aux jeunes mariés* — I. S. S. Pie XII
255. *La Franc-Maçonnerie*.
Chanoine Georges Panneton
256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus*.
S. S. Pie XII
257. *Préparation à la vie de famille*.
Mme Françoise Gaudet-Smet
258. *L'Action catholique* — S. S. Pie XII
259. *Messages* — Maréchal Pétain
260. *Les Martyrs jésuites*.
R. P. Archambault, S. J.
261. *La puissance de la presse et sa mission*.
Mgr Philippe Perrier
262. *L'Action catholique féminine* — S. S. Pie XII
263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* — E. S. P.
264. *Aux jeunes mariés* — II. S. S. Pie XII
265. *Trois regards sur Haïti* — Abbé B. Gingras
266. *Jésuites* — E. S. P.
267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique ?*
Mgr Guerry
268. *Directives d'Action catholique* — S. S. Pie XII
269. *Montréal, ville inconnue* — Pierre Angers, S. J.
270. *Dévotion à la sainte Famille*.
R. P. Archambault, S. J.

L'ŒUVRE DES TRACTS

271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et
Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
272. *Aux nouveaux époux* S. S. Pie XII
273. *Nous maintiendrons* Antoine Rivard, C. R.
274. *Le Couvre-Feu* R. P. Archambault, S. J.
275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelaga*.
Abbé Henri Deslouchamps
277. *La Retraite fermée et la paix sociale*.
A.-H. Tremblay
278. *La Question sociale* Episcopat anglais
279. *Les Internationales* C.-E. Campeau
280. *La Prière pour les prêtres* Marc Ramus, S. J.
281. *Les Carrières — IX*.
Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
282. *Si les femmes voulaient...*
R. P. Georges Desjardins, S. J.
283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.
R. P. Joseph Ledit, S. J.
284. *Le Komintern* E. S. P.
285. *Dieu et son Eglise* R. P. P. Harvey, S. J.
286. *Le Français en Acadie*.
S.-Exc. Mgr Robichaud
288. *L'Œuvre des Vocations*.
R. P. Archambault, S. J.
290. *La Russie soviétique* Max Eastman
291. *Mission des Universités* Lord Halifax et
Oscar Halecki
292. *La Pologne héroïque et martyre* E. S. P.
293. *La guerre germano-soviétique et la question
du bolchéisme* E. I. A.
294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.
Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
295. *La Révolution nationale* Oliveira Salazar
296. *Nos devoirs envers le Pape*.
R. P. Bonaventure Pélouquin, O. F. M.
297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*.
Mgr Fulton Sheen
298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.
R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
299. *Un programme de prophylaxie*.
Paul Gemahling
300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.
Abbé Léonid Primeau
301. *Pourquoi voter — Comment voter* E. S. P.
302. *Russie et communisme* E. S. P.
303. *La Terre qui naît* R. P. Alex. Dugré, S. J.
304. *Le foyer familial et la responsabilité des
parents* J.-Omer Asselin
305. *Varennés agricole* Firmin Létourneau
307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.
Chanoine Alphonse Fortin
308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.
Maurice Rust, S. J.
309. *Kar Lueger* P. Coulet
310. *Justice pour la Pologne* Abbé L. Lefebvre
et Dr J. J. McCann, M. P.
311. *Le Canada, son passé, son avenir*.
Thibaudau Rinfret
312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvrière*.
Abbé Maxime Hua
313. *Bases essentielles de l'Union pana-éricaine*.
Guillermo Gonzales, S. J.
315. *Journal de retraite* Joseph Toniolo
316. *Centenaire de la conversion du cardinal
Newman* Alexandre Dugré, S. J.
317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-
nisme ?* E. S. P.
318. *La vérité sur l'Espagne*.
S. Exc. Mgr Pla y Deniel
319. *La Charité chrétienne* Eugène Thérien
320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Au-
triche* Episcopat
321. *Au pays de Jolliet* Dollard Cyr
322. *Les œuvres pontificales de charité durant la
guerre* R. P. Cavalli, S. J.
323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en
Gaspésie* Abbé Pierre Veilleux
324. *Franco et l'Espagne* E. S. P.
325. *La première Sainte américaine*.
Luigi d'Apollonia, S. J.
326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.
E. S. P.
327. *La Bible*, } Jacques Leclerc, O. F. M.
votre livre. } Léandre Poirier, O. F. M.
328. *Pour les bibliothèques publiques*.
G.-E. Marquis
329. *L'Établissement des jésuites J.-M. Gauvreau*
330. *Dans les trois Amériques* Chanoine Cardijn
331. *Regards sur l'Allemagne occupée* E. S. P.
332. *Les « témoins » d'une soldate* René Bergeron
333. *L'Apostolat des temps nouveaux*.
R. P. Desqueyrat, S. J.
334. *Le bienheureux Contardo Ferrini*.
Gaetano di Salis
335. *Mgr Philippe Perrier* Omer Héroux,
Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression* E. S. P.
337. *Saint Bernardin Réalino*.
Jean L'Archevêque, S. J.
338. *Le Logement ouvrier* Chanoine Lesage
339. *Quelle est la bonne Eglise ?...*
R. P. Patrick Harvey, S. J.
340. *Sous le régime soviétique* XXX
341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.
342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous !*
R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
343. *Une vie rayonnante*.
Mme Rochelau Rouleau
344. *Vers les brefs perdus* Abbé Georges Thuot
345. *Vers la compétence*.
Joseph P. Archambault, S. J.
346. *Lecteurs et Libraires I* P. P. Gay, C. S. Sp.
347. *Lecteurs et Libraires II* P. P. Gay, C. S. Sp.
348. *Jeunesse communiste internationale* E. S. P.
349. *Pour un dimanche chrétien*.
R. P. Archambault, S. J.
350. *Le Mouvement international catholique*.
Giovanni Hoyois
351. *Qu'est-ce que la Bible ?*
Jean-Louis Vézina, S. J.
352. *La paix pour la famille et par la famille*
R. P. Bernardin Verville, O. F. M.
353. *La Hongrie dans l'état de fer* J. Nav'er
354. *L'Eglise de Chine*
Pierre-Xavier Mertens, S. J.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.

Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal